et arabe, soit pour sa correspondance supposée avec son maître, soit pour des aphorismes (voir les recueils de Ḥunayn, Mubaššir, le *Ṣiwān al-ḥikma*, Šahrastānī...), soit comme dédicataire d'apocryphes aristotéliciens. Il pourrait fournir la matière d'un des compléments annoncés.

Jean JOLIVET
(E.P.H.E., Paris)

Individu et société. L'influence d'Aristote dans le monde méditerranéen. Actes du Colloque d'Istanbul. Palais de France, 5-9 janvier 1986, édités par Thierry Zarcone, Istanbul-Paris-Rome-Trieste, 1988 (éditions Isis). 23,5 × 16 cm, 250 p.

Ce volume regroupe 18 communications et en outre une courte introduction du P. A. Roest Crollius, s.j., président de la Conférence permanente méditerranéenne pour la coopération internationale. Sur ces dix-huit il en est onze dont les titres sont susceptibles de retenir le spécialiste en choses arabes et islamiques (on peut y ajouter deux contributions relatives à Maïmonide : celle de N. Rakover, *Law and Equity in Aristotle and Maimonides*, p. 69-76, et surtout celle de S. Scolnicov, *Maïmonide et le dieu des philosophes : observations sur l'aristotélisation de la morale biblique*, p. 77-82). Parmi ces onze on peut sans grand dommage se contenter d'en lire six. Trois d'entre elles se recommandent par leur sérieux et leur utilité documentaire, ce sont celles de M. Borrmans, *Un principe d'éthique aristotélicienne :* In medio stat virtus, *à travers les traditions musulmane et chrétienne*, p. 83-97 (ces deux adjectifs sont bien au singulier dans le titre, comme il est normal; la table des matières les met au pluriel, c'est une faute, et il y en a d'autres); de G.C. Anawati, *Aristote et Avicenne. La conception avicennienne de la cité*, p. 143-157; et de Y. Marquet, *Les références à Aristote dans les Épîtres des Iḫwān aṣ-Ṣafā*, p. 159-164; chacune d'elles offre au lecteur sa moisson de textes et de références ordonnés et pensés comme savent le faire ces spécialistes. Les trois autres sont plutôt des panoramas, ou des fresques, très intéressantes elles aussi, elles présentent et regroupent des ensembles de faits souvent curieux et toujours instructifs; ce sont celles de L. Berti, *L'idée aristotélicienne de société politique dans les traditions musulmane et juive*, p. 99-116; et surtout de M. Bayrakdar, *L'aristotélisme dans la pensée ottomane*, p. 191-211 (avec une bibliographie, essentiellement turque, aux p. 210-211) et de M. Balivet, *Aristote au service du sultan : ouverture aux Turcs et aristotélisme chez quelques penseurs byzantins du XV^e siècle*, p. 237-249. On peut y ajouter l'inégale contribution de B. Oğuz, *Aristote et le médrésé ottoman*, p. 213-235.

Jean JOLIVET
(E.P.H.E., Paris)

Ulrich RUDOLPH, *Die Doxographie des Pseudo-Ammonios. Ein Beitrag zur neuplatonischen Überlieferung im Islam.* Stuttgart, Franz Steiner, 1989. 22 × 14 cm, 284 p. (Abhandlungen für die Kunde des Morgenlandes, XLIX, 1).

En 1958, S.M. Stern annonçait avoir découvert « un important pseudépigraphe de l'Antiquité tardive » intitulé *Les opinions des philosophes* et attribué à un certain Ammonius; il s'en était

BCAI 7 (1991) Zarcone (Th.) (éd.): Individu et société. L'influence d'Aristote dans le monde méditerranéen. Actes du Colloque d'Istanbul. Palais de France, 5-9 Janvier 1986, recensé par J. Jolivet
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net